

Chrysléphantine

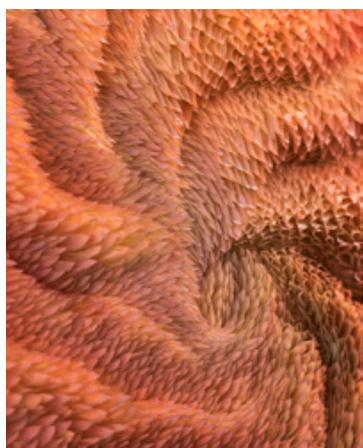
jusq. 22-04

La Verrière
Bruxelles
www.fondationdentreprisehermes.org



Première exposition de Joël Riff en tant que commissaire de La Verrière, cette proposition célèbre la sculpture composite. Traditionnellement, la chrysléphantine désigne une réalisation en or et en ivoire. Cette pratique se développe en Egypte ancienne et connaît un renouveau durant la période Art déco. Artiste centrale de la sélection, Marion Verboom (1983) affirme, depuis plus d'une décennie, une pratique de la sculpture ancrée dans la joie des matériaux et leur façonnage. Sa production se caractérise par son audace composite, associant les savoir-faire avec un immense appétit pour les motifs cueillis dans diverses civilisations dont elle livre des combinaisons. Développant un inventaire de formes, depuis 2016, elle alimente son encyclopédie, intitulée *Achronie*, qui empile une série de colonnes érigées par tronçons et dont chaque module fonctionne comme une lettre d'un alphabet exponentiel. (gg)

Marion Verboom, *Achronie 7, 9, 10 & 11*, 2017, plâtre, pigments, peinture et résine, vue de l'exposition *Temporaldaten*. © de l'artiste / Courtesy Galerie Jérôme Poggi / Adagp, Paris, 2022 / photo : Nicolas Brasseur



Javier León Pérez, *NOON 1*, série *Atmosphère*, (détail), papier japonais et encre sur toile, 130 x 100 x 12 cm. © de l'artiste / Courtesy Lee-Bauwens Gallery / photo : Oscaromero
Prix : entre 3.000 et 18.000 €

Michiko Van de Velde

jusq. 29-04

Michèle Schoonjans Gallery
Bruxelles
www.michelleschoonjansgallery.com



Première exposition personnelle de l'artiste belgo-japonaise Michiko Van de Velde (1994). Comment parle-t-on de la lumière (au Japon) ? Un texte signé Koen Van Synghel nous éclaire : en 2017, l'artiste écrit *Lumières*, recueil de poésie dans lequel elle a rassemblé des dizaines de mots japonais qui nomment les différentes nuances de la lumière. À la fin, elle a ajouté un autre mot japonais *ma*, qui est à la fois espace et temps. Ce terme traduit un intervalle, une distance. Fille d'une mère japonaise et d'un père belge, Michiko Van de Velde incarne ce *ma*, vivant entre deux espaces et deux temps. Les œuvres récentes sur toile et papier qu'elle présente ici cherchent à saisir en images le caractère impalpable du temps et la capture de la lumière. C'est dans ce changement permanent de la lumière que la fugacité du temps et de l'espace deviennent pour elle, à la fois visibles et tangibles. Dans certaines œuvres, Michiko Van de Velde s'intéresse à la simultanéité de la lumière de Tokyo et de Bruxelles. Deux fois par an, le lever du soleil à Bruxelles et le coucher du soleil à Tokyo coïncident étonnamment. (gg)

Michiko Van de Velde, *From the train*, 2022, huile sur toile, 50 x 65 cm. © de l'artiste / Courtesy Michèle Schoonjans Gallery / photo : Vincent Everarts – **Prix : entre 950 et 9.000 €**

Javier León Pérez

jusq. 29-04

Lee-Bauwens Gallery
Bruxelles
www.leebauwens.com

Javier León Pérez (1977) pratique tantôt la peinture, tantôt la sculpture ou l'installation mais c'est le papier japonais - connu sous le nom de *washi* - qui est au cœur de sa pratique. Javier León Pérez modèle ce papier, légèrement translucide et à la texture subtilement irrégulière. Il établit une relation intime et tactile avec ce matériau composé de fibres végétales. Par pliages et découpes, en répétant des éléments juxtaposés dans un ordre bien précis (comme le sont, par exemple, les pétales d'une fleur), il fait naître un enchevêtrement de formes organiques, à la manière de racines qui ondulent en rhizome. Le papier se charge d'énergie, s'élève en vagues ou forme des compositions en spirale telles des vortex naissant de deux dynamiques distinctes, l'une statique et l'autre en mouvement rotatif. L'artiste s'inspire de la nature, de ses formes et de ses rythmes pour réécrire un monde plus personnel, développant ainsi sa propre poésie. (gg)